Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 141 (1996)

Heft: 4

Artikel: Après un colloque à Berne... : l'expansionnisme soviétique entre 1945 et 1995

Autor: Weck, Hervé de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-345639

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Après un colloque à Berne...

L'expansionnisme soviétique entre 1945 et 1995

Par le colonel Hervé de Weck

« 1945-1995, de la fin de la Seconde Guerre mondiale à un nouvel ordre mondial », voilà le thème retenu par l'Association suisse d'histoire et de sciences militaires pour le colloque qu'elle a organisé à Berne le 22 septembre 1995. Une centaine de personnes sont venues écouter d'éminents spécialistes étrangers : le professeur Manfried Rauchensteiner de Vienne, qui traite de l'évolution en Europe centrale, le colonel John E. Jessup des Etats-Unis, qui analyse le rôle des Etats-Unis dans le nouvel ordre mondial, le professeur Jacques Thobie de Paris qui parle de l'importance du bassin méditerranéen. Pour sa part, le divisionnaire Hans Rapold, ancien chef d'état-major de l'instruction opérative, met en évidence, dans ce contexte, le développement de la politique suisse de défense et de sécurité depuis 1945.

Le professeur de sciences politiques à l'Université de Cologne, Lothar Rühl, ancien secrétaire d'Etat ouest-allemand à la défense, a participé à de nombreuses négociations avec les Soviétiques avant l'implosion de l'URSS. C'est également lui qui, après la réunification allemande, étudie les plans du Pacte de Varsovie découverts à Berlin-Est. Il est donc à même de prouver que, jusqu'à la fin des années 1980, l'Union soviétique représente une menace grave et constante pour la sécurité de l'Europe comme pour l'indépendance des Etats qui se trouvent à portée de ses armées ou exposés aux moyens subversifs de sa stratégie indirecte.

La politique européenne de l'Union soviétique

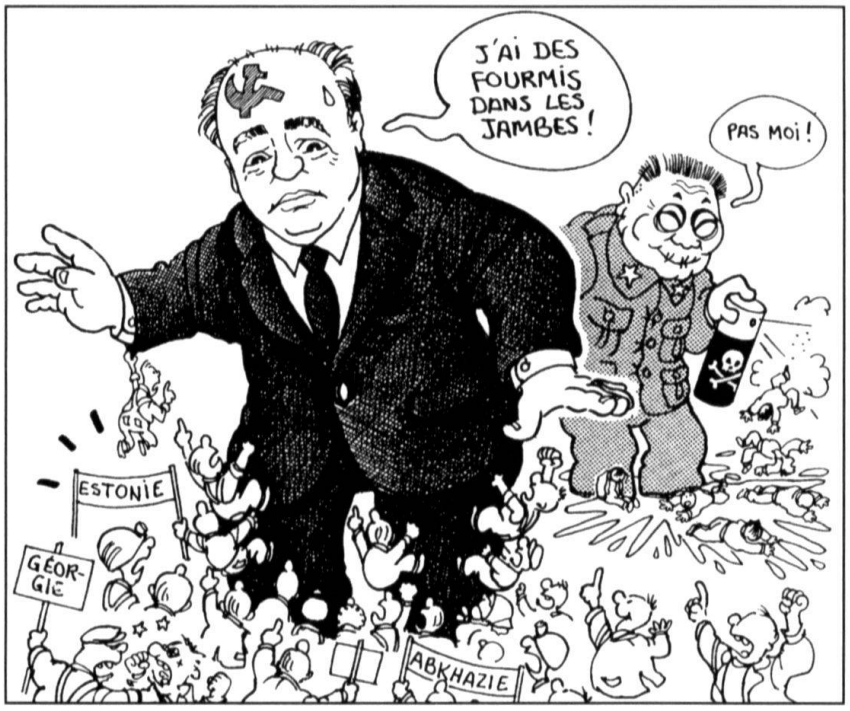
A travers tous les changements en Russie et dans les ex-républiques soviétiques apparaît une réalité historique profonde : la volonté russe de dominer ses voisins immédiats, dont un grand nombre ont appartenu à l'empire ou, comme une partie de l'Ukraine et de la Biélorussie actuelles, à la Russie d'origine, dont la première capitale fut Kiev. Dans ce sens, l'idéologie communiste, avec le « patriotisme soviétique » proclamé par Lénine, a été remplacée depuis 1991 par une nouvelle version du traditionnel nationalisme historique « grand-russe » et « pan-russe », dont les « patriotes nationaux » russes d'aujourd'hui, issus du Parti communiste de l'Union soviétique, apparaissent comme les héritiers.

Il y a jusqu'en 1991 un « empire extérieur » autour de l'« empire intérieur » qu'était l'Union soviétique elle-même. La Fédération russe d'Eltsine, avec toutes ses annexes non russes, est la nouvelle forme étatique de cet empire russe de « l'intérieur ». Devant le défi nationaliste d'un petit peuple du Caucase, Eltsine réagit comme Staline dans le Caucase et en Asie centrale soviétique, comme Khroutchev et Brejnev qui refusaient, même à des pays du Pacte de Varsovie en principe souverains, une politique intérieure différente de celle poursuivie par l'Union soviétique.

Un surarmement démentiel

Dix ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale,

Les *Actes* du colloque viennent de sortir de presse. Les personnes intéressées peuvent passer leur commande auprès de la Bibliothèque militaire fédérale et Service historique (voir l'annonce publicitaire). Le fascicule est facturé 20 francs, port et emballage compris.



Dessin de Plantu.

l'Union soviétique redevient une super-puissance, grâce à son armement nucléaire, sa technologie spatiale, sa puissance maritime et son arsenal de missiles à longue portée, auxquels s'ajoutent des forces armées qui disposent de la capacité qui leur avaient manqué en 1945 : une puissance suffisante pour envahir l'Europe occidentale.

Dès lors, l'ombre de la puissance soviétique, avec sa supériorité quantitative croissante en systèmes d'armes et en effectifs, domine la sécurité et la politique de l'Europe. Jusqu'en 1987, l'Union soviétique continue de surarmer le Pacte de Varsovie et d'accroître le niveau de ses capacités offensives. Il faut attendre 1990 pour que ses dirigeants admettent enfin la réalité sur le théâtre européen : aux termes du traité FCE de Paris, le 90 % des 100 000 systèmes d'arme à éliminer en Europe jusqu'en 1995 doivent l'être par l'Union soviétique.

La stratégie de Moscou, en cas de conflit armé, repose sur une offensive à outrance et par tous les moyens, y compris les armes nucléaires et chimiques. On cherche, non à repousser un agresseur supposé (l'OTAN), mais à anéantir les forces occidentales sur leur propre territoire et à conquérir l'Europe, depuis l'Allemagne jusqu'à l'Espagne. Les plans opérationnels, exercices militaires, préparations et stocks logistiques découverts pour les seules forces armées de la République démocratique d'Allemagne prouvent l'existence, depuis le début des années 1960, d'une stratégie visant à annexer la République fédérale d'Allemagne à la République démocratique d'Allemagne, à pénétrer aux Pays-Bas et en France.

Cette conception repose sur l'hypothèse que la menace nucléaire soviétique dissuaderait les Etats-Unis et l'OTAN d'utiliser les armes nucléaires contre les forces du Pacte de Varsovie et l'Union soviétique elle-même, dès lors que l'offensive aurait atteint le Rhin. Moscou amasse donc des armes au-delà de tout besoin de défense, militarise la société civile et ruine l'ensemble de l'économie de l'empire. Cette stratégie met en péril la civilisation et la survie de l'humanité. L'Union soviétique va rester, presque jusqu'à la fin, enfermée dans ce cercle de contradictions fatales.

Le contre-poids américain

Sans la protection de Washington et la présence sur le Vieux continent d'importantes forces américaines, l'Europe occidentale n'aurait pu se maintenir dans l'indépendance vis-à-vis de l'Union soviétique. Le poids excessif de cette dernière rend impossible des rapports de forces équilibrés, si le contre-poids américain ne se trouvait pas sur l'autre plateau de la balance, avec une stratégie de la « Balance of Power », c'est-à-dire l'option de la dissuasion et de la défense contre une agression militaire.

A cause de la menace qu'elle fait peser, l'Union soviétique devient un

« agent fédérateur extérieur », depuis le début de l'unification européenne dans les années 1950 et le réarmement ouest-allemand dans le cadre de l'OTAN. Sans cette « épée de Damoclès », l'Union de l'Europe occidentale ne serait pas née, ni l'Union européenne, fille du traité de Maastricht. L'impérialisme soviétique, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, a encore une autre conséquence, positive et inattendue : le communisme au pouvoir finit par révéler sa véritable nature.

Même la recherche d'une politique indépendante par la Roumanie, à l'Est, et par la France avec sa force de dissuasion nucléaire nationale, à l'Ouest, ne change rien au fond des choses : tout reste soumis au principe de la sécurité dans la confrontation, de la stabilité des rapports entre l'Union soviétique et l'ensemble des pays occidentaux bénéficiant de la protection américaine.

Le monstre ayant disparu, l'Europe se trouve soulagée mais désorientée, depuis que la menace directe a disparu. Après la guerre contre la monstruosité du IIIe Reich et un demi-siècle de paix sous la contrainte, elle est à refaire dans la normalité d'un ordre encore incertain, avec une Russie post-soviétique encore tumultueuse et vaguement menaçante sur les ruines de sa puissance impériale.

H. W.

Découpez ou photocopiez

L'Association suisse d'histoire et de sciences militaires publie les

Actes de son colloque consacré au thème « 1945-1995, de la fin de la Seconde Guerre mondiale à un nouvel ordre mondial »,

soit un fascicule 18 x 25 cm, broché de 120 pages, comprenant les communications de Manfried Rauchensteiner (en allemand), John E. Jessup (en anglais) Lothar Rühl (en français) Jacques Thobie (en français), Hans Rapold (en allemand), des cartes ainsi qu'une conclusion scientifique du brigadier Louis-Edouard Roulet (en français).

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

NP : _____ Localité : _____

commande _____ exemplaire (s) des Actes « 1945-1995, de la fin de la Seconde Guerre mondiale à un nouvel ordre mondial », au prix de Fr. 20.– (emballage et port compris).

Date : _____ Signature : _____

Coupon-réponse à renvoyer au **lt col Dominic Pedrazzini, Bibliothèque militaire et Service historique, 3003 Berne.**